

**NOTE DE LECTURE par Marie-Odile Supligeau, V.S.T n°90, juin 2006**

**Adolescentes et mères**

**Leurs enfants, leurs amours, leurs hommes**

**Pierre Kammerer[1], préface de Heitor O'Dwyer de Macedo  
érès, coll. « Actualités de la psychanalyse », , 376 p.**

Dans son troisième ouvrage, Pierre Kammerer, de sa posture de psychanalyste et de familier des prises en charge institutionnelles, s'attache à une tâche bien plus ambitieuse qu'analyser – afin d'en prendre soin – les destins croisés de toutes jeunes femmes, de leurs amants et de leurs enfants convoqués pour métamorphoser les représentations psychiques en rade de leurs mère, père, voire de leurs lignages.

En hôte averti, il accueille sans réserve aucune ces compromis consciemment ou inconsciemment voulus, ces incarnations que sont – littéralement – sexualité, grossesse, nouveau-né. Il repère les conditions de possibilité pour que ce singulier transfert de compétences, hors divan, agisse du côté des pulsions de vie et détourne, autant que faire se peut, les répétitions mortifères souvent inscrites (voire prescrites) dans la chair, véhiculées par des affects ambivalents et par des représentations insatisfaisantes de la différence des sexes et de la filiation. Un accueil initial hors divan, mais non hors de complexes dispositifs éducatifs, sociaux, judiciaires et cliniques, pour entendre ces mots de ventre. Puis, avec divan, si nécessaire et si possible, pour entendre, cette fois, des maux d'histoire, d'appartenances, de transgression et de traumatismes. Des « gros mots », encore, que l'auteur avec insistance articule sans effroi : les interdits de l'inceste et du meurtre « en vrai », mais avec le droit d'exprimer ces vœux-là en jeux, dessins, rêves, phantasmes, langage, afin de les reconnaître, de les déplacer vers des contextes tolérables d'échanges et de civilisation. Autrement dit : la déportation des passages à l'acte, acharnés et pathogènes, vers l'imaginaire libertaire et libérateur, puis vers les processus symboligènes (telle la fonction paternelle) dont les défaillances majeures engendrèrent, précédemment, des souffrances physiques et psychiques, des attachements trichés ou trahis, des mésalliances et répétitions compulsives.

Pierre Kammerer, psychologue curieux, bricoleur et voyageur, nous instruit en nouant avec patience, minutie et pertinence, le symptôme qualifiant de parentalité précoce et les agencements institués de protection de l'enfance (tant politiquement globaux que de détails imperceptibles des exercices professionnels publics et privés ; tant sous nos cieux que sous bien d'autres, lointains). Par la présentation des protocoles thérapeutiques transdisciplinaires – ici le centre éducatif d'Anjorant, près de Nantes – et par les récits concrets, intimes, des trajectoires de celles et ceux qui ont choisi la transmission de la vie reçue, quelles qu'en soient les circonstances, le pari pris est tenu d'explorer tous ces plans avec une volonté farouche et de ne lâcher sur aucun principe humanisant, malgré les constats de désespérance qu'induit, par les temps qui courent, l'évolution des services et établissements spécialisés. C'est ce qui fait l'originalité et la réussite finale de ce livre.

